

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1,47-51)

En ce temps-là,
lorsque Jésus vit Nathanaël venir à lui,
il déclara à son sujet :

« Voici vraiment un Israélite :
il n'y a pas de ruse en lui. »

Nathanaël lui demande :

« D'où me connais-tu ? »

Jésus lui répond :

« Avant que Philippe t'appelle,
quand tu étais sous le figuier,
je t'ai vu. »

Nathanaël lui dit :

« Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu !
C'est toi le roi d'Israël ! »

Jésus reprend :

« Je te dis que je t'ai vu sous le figuier,
et c'est pour cela que tu crois !
Tu verras des choses plus grandes encore. »

Et il ajoute :

« Amen, amen, je vous le dis :
vous verrez le ciel ouvert,
et les anges de Dieu monter et descendre
au-dessus du Fils de l'homme. »

Dans un verset du chapitre 11 de l'épître aux hébreux, une expression a fourni au dominicain Jacques Loew le titre d'un de ses livres : *Comme s'il voyait l'invisible* (1964). C'est justement ce que Jésus promet à Nathanaël : voir l'invisible, "voir les cieux ouverts et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme". Avec mon prénom et avec un père spi qui me parle souvent des anges-gardiens, j'aimerais moi-aussi voir les anges, voir l'invisible. Mais alors, comment est-ce possible ?

On parle bien des "yeux de la foi" qui donnent de "voir des choses plus grandes encore", et même de "voir Dieu en toutes choses", et c'est peut-être cela que Jésus reconnaît chez Nathanaël, dont la foi est si grande qu'elle n'a pas besoin d'un miracle ou d'un prodige pour naître, mais seulement d'un motif intime : "Je te dis que je t'ai vu sous le figuier et c'est pour cela que tu crois !"

Peut-être que "voir les anges monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme" signifie savoir repérer le sens surnaturel des choses et de l'histoire, sentir la façon dont le ciel et la terre communiquent, discerner en quoi les événements ici-bas ont ou non le goût de Dieu, avec le Christ qui donne de les interpréter, en tant qu'il est le "Fils de l'homme", mais plus encore le "Fils de Dieu", le "roi d'Israël", le seul Médiateur entre Dieu et les hommes ?

Peut-être que ce "ciel ouvert" signifie l'élargissement du regard, la dilatation du cœur qui se produisent lorsque nous nous découvrons connus du Christ, reconnus par lui dans nos qualités les plus personnelles : "Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui." Les anges, comme à l'Annonciation, seraient alors porteurs de l'admiration de Dieu envers sa créature, de la mission et de la vocation qu'il a pour nous, ainsi que de notre gratitude en réponse.

Peut-être que la vision de l'invisible est simplement le fruit de la méditation, de la prière, comme le suggère le fait que Nathanaël "étai(t) sous le figuier". Se serait-il cru lui-même seul ou invisible de tous, la prière l'aurait de fait mis en relation avec Dieu, elle l'aurait placé sous le regard bienveillant du Christ. Même dans la nuit, elle lui aurait rendu toute visibilité vis à vis des anges et de Dieu. Et peut-être alors que cette visibilité serait devenue réciproque.

Cela fait beaucoup de "peut-être" et notre soif de certitude s'en trouve frustrée. Mais les anges sont – peut-être - ces messagers qui mettent du jeu, qui obligent justement à un "peut-être" qui prévienne d'affirmer trop vite une vérité sur Dieu, ou trop assurément une intervention directe de sa part. Amen. **29/9/21**